

QUÉBEC FAIT REVIVRE JEAN-BAPTISTE ROY-AUDY

Le ministère des Affaires culturelles du Québec a lancé récemment le huitième titre de sa nouvelle collection "Civilisation du Québec"; Il s'agit d'une brochure intitulée *Jean-Baptiste Roy-Audy 1778 - c. 1848*, de M. Michel Cauchon, volume de 153 pages, qui retrace la biographie d'un peintre québécois tombé en oubli et redécouvert par M. Gérard Morisset vers 1940 au cours de ses recherches pour la compilation de son monumental *Inventaire des oeuvres d'art du Québec*. Cette étude situe l'artiste dans le contexte social où il a vécu; elle raconte l'évolution du menuisier devenu peintre "de portraits et d'histoire".

La seconde partie du volume constitue une étude analytique de l'oeuvre picturale de Jean-Baptiste Roy-Audy, dont la peinture est en quelque sorte le type de la peinture primitive tant américaine que canadienne.

21 planches, dont 4 en couleurs, illustrent ce volume, qui est complété par une importante bibliographie et des tableaux analytiques.

EXPOSITION

Le Musée du Québec a présenté, au début de l'année, une exposition des oeuvres du peintre Jean-Baptiste Roy-Audy (1778-1848).

L'exposition, qui groupait 40 tableaux dont 5 scènes religieuses, comportait également des oeuvres qui ont servi de modèles à l'artiste ou qui se rattachaient à des faits marquants de sa carrière.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Le peintre Roy-Audy est né en 1778 d'une famille d'artisans du bois de Québec. Après des études élémentaires, il travailla à la boutique paternelle mais, très tôt, il tendit à se spécialiser dans des travaux plus délicats.

En 1802, il ouvrait son propre atelier. A la mort de son père, en 1811, il était devenu un carrossier recherché qui pouvait aussi faire du lettrage et de la peinture d'enseignes et de blasons.

A quarante ans, vers 1818, Roy-Audy entreprenait une carrière artistique. Ses aptitudes, l'ouverture d'un marché pour la peinture, la venue de la collection Desjardins et des déboires financiers avaient influencé sa décision.

La production religieuse de Roy-Audy se compose presque exclusivement de copies. Il s'agissait pour le peintre de reproduire un tableau accroché dans une autre église ou de refaire des toiles défraîchies.

Entre 1830 et 1838, Roy-Audy s'adonna surtout à l'art du portrait. Durant cette période, il voyagea entre Québec et Montréal, sollicitant les commandes des bourgeois, des seigneurs et des ecclésiastiques. Semblables par leur technique à ses tableaux religieux, les portraits de Roy-Audy représentent une étude psychologique des plus intéressante.

L'IMMIGRATION EN 1971

Le Canada a reçu 121,900 immigrants en 1971, un fléchissement de 25,813 personnes par rapport à 1970, a révélé récemment le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Bryce Mackasey.

"Ce fléchissement de 18 p. 100 de notre immigration en 1971 est dû, en grande partie, à la rareté de l'emploi provoquée par la conjoncture économique de l'heure, a précisé le ministre en ajoutant: La stabilité économique dans la plupart des pays d'Europe occidentale est aussi un des facteurs qui a contribué à un tel fléchissement."

Les États-Unis, pour la première fois, se classent en tête de file comme source d'immigrants au Canada. En effet, 24,366 personnes, 20 p. 100 du total des immigrants, sont venus de ce pays en 1971. Quant au Royaume-Uni, le nombre d'immigrants a fléchi de 13 p. 100, atteignant les 15,451; c'est une diminution de 9,000, ou 5 p. 100, par rapport à l'année précédente.

Voici les autres principaux pays d'origine des immigrants pour 1971; Le Portugal 9,157 (7.51%); l'Italie 5,790 (4.75%); l'Inde 5,313 (4.36%); Hong Kong 5,009 (4.11%); La Grèce 4,769 (3.91%); les Philippines 4,180 (3.42%); la Trinité-Tobago 4,149 (3.40%); la Jamaïque 3,903 (3.20%).

CHOIX DES PROVINCES

L'Ontario a attiré 64,357 immigrants, soit 52.8 p. 100 du total. Le Québec vient au deuxième rang avec 19,222 immigrants, soit 15.8 p. 100; la Colombie-Britannique s'est classée troisième avec 18,917, soit 15.5 p. 100; l'Alberta, quatrième avec 8,653, soit 7.1 p. 100; et le Manitoba, cinquième avec 5,301, soit 4.4 p. 100. La répartition pour les autres provinces démontre que 1,426, soit 1.7 p. 100, se sont établis en Saskatchewan et 819, soit 0.67 p. 100, à Terre-Neuve. Les provinces Maritimes, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick, ont reçu 3,022 immigrants, soit 2.48 p. 100; le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, 183 soit 0.15 p. 100.

La majorité des immigrants, 97,128 (79.7%), sont âgés de moins de 35 ans. Le total est réparti à peu près également entre les personnes des deux sexes: 60,445 hommes et 61,455 femmes.

L'immigration en 1971 a contribué à notre effectif ouvrier 61,282 personnes, comparativement à 77,723 l'année précédente. Les autres, ceux qui ne se destinaient pas au marché du travail, étaient pour la plupart des personnes à charge ou des proches parrainés par des personnes déjà établies au Canada.

Du nombre de ceux qui sont arrivés avec l'intention de travailler au Canada, 16,307 étaient des professionnels ou des techniciens et 3,464 des administrateurs. Selon l'emploi projeté, les autres se classaient dans les catégories suivantes: 9,909 dans le travail de bureau; 2,486 dans le commerce et la finance; 6,387 dans les industries des services et 16,166 dans la fabrication et la construction. On compte aussi 1,324 manoeuvres.